

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

# LA VÉRITÉ

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE  
Section française de l'opposition internationale de gauche (Bolcheviks-Léninistes)

ABONNEMENTS : France ..... 1 an : 20 fr. 6 mois : 10 fr.  
Etranger ..... 1 an : 30 fr. 6 mois : 15 fr.  
Compte chèque postal : Naville 1333-80 Paris

Abonnements d'essai trois mois :  
5 francs  
Parait le vendredi

## Le Sang coule en Indochine

### Pour l'action prolétarienne !

#### Organisons des meetings pour la désignation de la délégation ouvrière !

LA CRISE DE LA S. F. I. O.

## La gauche Socialiste et la politique stalinienne font le jeu de la droite

Le Congrès du Palais de la Mutualité ne pouvait pas arrêter le parti socialiste sur la pente de la scission; le Congrès terminé, il n'y eut même pas vingt-quatre heures de trêve dans la lutte des tendances. Les « blâmés » du groupe parlementaire se sont réunis à plus de quarante pour affirmer qu'ils entendaient poursuivre leur politique et ignorer la C.A.P. Cependant, cela n'a pas entraîné ipso facto la scission.

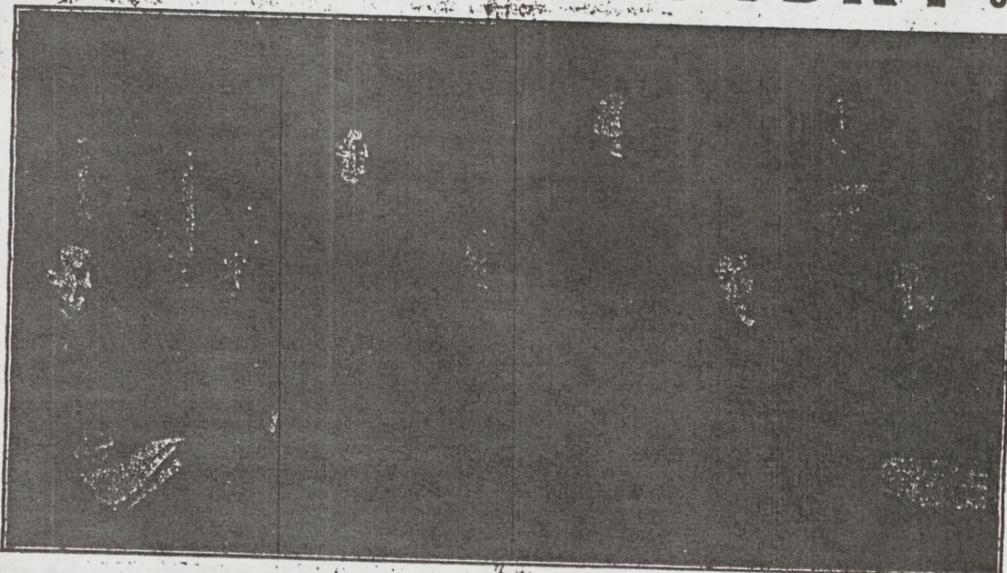
A l'heure actuelle, on peut déjà noter qu'ont disparu pratiquement l'Action socialiste, frappée par son échec au Congrès, et le groupe centriste de Vincent-Auriol, du fait que la Bataille socialiste a englobé à la fois des éléments de gauche et la tendance centriste de Léon Blum. Aujourd'hui, la lutte se poursuit essentiellement entre la droite, d'une part, sous le couvert de la majorité du groupe parlementaire, et le groupement centre et gauche, au nom de la majorité et de la direction du parti. La droite, par la voix des Marquet, Montagnon, etc., s'est engagée avec assez d'audace dans la bataille, utilisant les colonnes de la presse bourgeoise, s'adressant à leurs électeurs, critiquant l'absence de programme de leurs adversaires au Congrès. Par contre, ceux-ci pilonnent plus particulièrement le parti même. La C.A.P. a fait appel aux sections, Paul Faure et Blum utilisent à fond la première page du Populaire pour dresser les militants contre les élus qui rompent avec le parti.

Mais, dans cette bataille, on doit noter de la part de la direction une manœuvre non négligeable dans le but de scinder la droite; la direction s'est d'ailleurs montrée d'une rare habileté en publiant les déclarations des députés du groupe parlementaire socialiste. Blum et Paul Faure n'ignorent pas l'hétérogénéité profonde de leur majorité. Mais ils espèrent pouvoir la maintenir unie s'ils arrivent à dissocier leurs adversaires. Dans une série d'articles, Paul Faure a frappé sur la grosse caisse; individuellement, résistances seront brisées, individus ne sont rien sans le parti, reniement du passé, etc. De son côté, Blum, sous prétexte d'expliquer son « épouvanté », a voulu épouvanter une partie de la droite; il a imprimé avec plaisir quelques citations de la presse fasciste italienne et de la presse nazi, qui se servaient des discours de Déat, Montagnon, Marquet, pour montrer la pénétration des idées fascistes dans les milieux infestés par le « marxisme ». Il est bien vrai que ces orateurs ont employé des mots doux à une oreille fasciste: autorité, ordre, nation... Nous ne voulons pas, dans cet article, envisager si vraiment le langage d'un Marquet n'est que du verbiage destiné à justifier... la capitulation devant Daladier, ou s'il marque un tournant vers l'organisation de bandes contre les organisations ouvrières, en tout cas, la rupture d'une partie de la droite derrière Marquet est un fait inéluctable pour Blum et Paul Faure eux-mêmes. Par contre, ils savent que Renaudel est loin d'être prêt à endosser une chemise de couleur, qu'il est attaché à son parti, que son « droitisme » est tout simplement le vieux réformisme jaurésiste, à qui ils estiment utile de laisser place dans la vieille maison. Au lieu de chasser sans délai les députés qui s'insurgent, la C.A.P. préfère attendre quelques semaines, jusqu'à la rentrée parlementaire et le nouveau budget, espérant que le ministre déposera un projet tel que l'aile Marquet l'acceptera, tandis que l'aile Renaudel, au nom des grands principes, le repoussera. Alors la scission sera réduite autant que possible. Et c'est ainsi que la direction actuelle prétend lutter contre la droite!

Cette comédie ne correspond pas du tout aux volontés, aux désirs profonds des travailleurs socialistes de gauche. Mais, auprès d'eux, le verbiage, l'indignation des Paul Faure-Blum rencontrent de l'écho par suite de la politique stalinienne qui n'est qu'un appui aux leaders de la social-démocratie. Le discours de clôture du Comité central du P.C., prononcé par Thorez quand la partie la plus importante du Congrès socialiste s'était déroulée, est absolument caractéristique de la manière dont le stalinisme entrave le développement des ouvriers socialistes vers le communisme. A côté d'une politique d'opportunisme plat (relations franco-soviétiques, réalisations municipales), on trouve le sectarisme le plus acharné, la théorie du « social-fascisme » reprise avec plus d'intensité que jamais. Au lieu de montrer aux ouvriers de la gauche socialiste que leurs chefs ne luttent pas efficacement contre la droite, au lieu de leur indiquer comment il faut se comporter envers la droite (la chasser), au lieu d'exiger de la gauche un programme clair et une action pour le réarmer, au lieu de lui proposer un programme de lutte commune, Thorez et Cie ajoutent à la confusion des Blum et Cie en déclarant que Déat veut le fascisme et que Zyromski ne veut rien d'autre que Déat. On peut seulement discuter pour savoir quel est « le plus social-fasciste des deux ».

En conséquence, pas de véritable politique de front unique. On emploie bien des mots: front unique à la base, front unique de lutte,

# SALUT A TROTSKY!



## DÉCLARATION DE LA COMMISSION EXÉCUTIVE DE LA LIGUE

Trotsky, le compagnon de Lénine, le créateur de l'Armée rouge, le pionnier de l'économie planifiée, fut chassé de l'Union soviétique, pays de la dictature prolétarienne, par le bureaucratisme soviétique, usurpant le drapeau d'Octobre, exploitant le dévouement des ouvriers à la cause de la Révolution internationale au profit de ses intérêts petits bourgeois nationaux.

Pour des raisons de politique intérieure et extérieure, le droit d'asile se trouve pendant ces dernières semaines provisoirement étendu en France. Pour la lutte contre Hitler, la « dernière tranchée de la liberté » est ouverte momentanément aux victimes du fascisme allemand; le député au Landtag, Paul Schwenk, participe à l'agitation du S.R.I.; Wünnenberg est autorisé à poursuivre son commerce d'édition. D'autre part, la fausse politique des stalinistes, non seulement a eu pour conséquence l'affaiblissement des positions extérieures de l'Union soviétique (d'où sa politique étrangère présente), mais elle se venge aussi sur la fraction stalinienne elle-même! C'est dans ces conditions particulières que le gouvernement français a levé l'arrêté d'expulsion contre le camarade Trotsky et l'autorise à séjourner en France. Dans ces faits, les travailleurs peuvent trouver une claire illustration, d'abord des limites plus ou moins extensibles de la démocratie, ensuite de l'utilisation la meilleure par les communistes des droits démocratiques pour leur activité révolutionnaire.

L'autorisation de séjour en France accordée au camarade Trotsky a été l'occasion pour la fraction stalinienne de démontrer que sa haine de l'Opposition de gauche la conduisait au front unique avec la réaction la plus canaille aux dépens des intérêts prolétariens. Dans l'Humanité, non seulement des rédacteurs pédants et des scribouillards appointés, mais le Bureau politique du P.C. s'est livré à des provocations inqualifiables, à des appels non dissimulés, à la violence et au meurtre. Dans la presse française, deux journaux ont manifesté leur indignation dans les mêmes termes: « Le traître Trotsky est autorisé à séjourner en France. » Ce sont l'Humanité et l'Ami du Peuple.

Le front unique Humanité-Ami du Peuple n'est que la caricature du front unique Staline-Turkul contre la vie du camarade Trotsky. La Commission Exécutive de la Ligue communiste rappelle qu'en 1932, informé de préparatifs d'un attentat contre Trotsky de la part du général blanc Turkul, LE BUREAU POLITIQUE DU P.C. DE L'UNION SOVIÉTIQUE, C'EST-À-DIRE STALINE, pour dégager sa responsabilité, ordonna à la « Rote Fahne » (de publier une note vague à ce sujet; parla suite, Trotsky fut privé de sa nationalité soviétique. Turkul pouvait opérer à son aise. Nous défions la fraction stalinienne de nous démentir à ce sujet.

Quels que soient ses procédés, la fraction stalinienne n'arrêtera pas le développement de l'Opposition de gauche. Aux prolétaires du monde entier, la tragique expérience allemande apporte la vérification la plus éclatante des deux politiques qui se sont affrontées; le renforcement de rage des stalinistes contre Trotsky au sujet de la question allemande ne fait que le prouver avec une force redoublée. La victoire du prolétariat est indissolublement liée au triomphe des idées de l'Opposition de gauche, aux idées de Lénine et de Trotsky dans l'U. C. et la classe ouvrière; le nom de Trotsky est indissolublement lié à la Révolution russe triomphante et aux futures victoires prolétariennes.

Au moment où le camarade Trotsky vient séjourner en France, la Commission Exécutive de la Ligue communiste, certaine d'exprimer non seulement les sentiments de la Section française de l'Opposition de gauche internationale, mais aussi ceux de tous les travailleurs d'avant-garde de ce pays, adresse au créateur de l'Armée Rouge, au chef de la révolution prolétarienne internationale et à ses camarades de l'Opposition russe, aux milliers de bolcheviks-léninistes déportés et isolés, ses saluts les plus chaleureux.

Vive Trotsky ! Vive la Révolution d'Octobre !

LA C.E. DE LA LIGUE COMMUNISTE

(Section française de l'Opposition de gauche internationale Bolcheviks-Léninistes).

d'action; mais on ne va pas au delà des mots. Ou, pis encore, on aggrave l'isolement du parti communiste par de véritables provocations. On a lu dans le dernier numéro de la Vérité l'intervention de Thorez à Levallois; ce n'est pas un fait isolé.

Nous le répétons: un regroupement révolutionnaire s'impose qui puisse sauver les positions communistes que le stalinisme a

pas encore détruites, aider à l'évolution vers le communisme des éléments jeunes et combattifs du parti socialiste qui veulent trouver des méthodes plus efficaces, et, en mettant un frein à l'éparpillement actuel, rendre au prolétariat l'outil politique qui lui permettra de combattre victorieusement le capitalisme. C'est cette tâche que la Ligue pose aujourd'hui avec une énergie particulière.

COTY-STALINE.

## Les ouvriers stigmatiseront l'œuvre des provocateurs

maintenant que Trotsky, depuis son départ des diplomates de « Staline » pourrait séjourner en France, a jeté MM. les bureaucrates stalinistes dans le désert. Depuis une semaine, l'Humanité a gouverné un torrent d'immondices à la mesure de ses rédacteurs. Le Darnat a été chargé par les agents de Staline de salir ignominieusement l'œuvre de Staline de salir ignominieusement une plume littéraire, de FROVOQUER comme un garde blanc. Le Bureau politique, incapable d'organiser la moindre action contre le fascisme, s'est révolté pour exciter l'appareil contre Trotsky.

Ces articles et cette explosion de rage ont beaucoup pour ouvrir les yeux des ouvriers sur la politique réelle des bureaucrates!

Et où ont-ils été chercher leurs arguments? Chez les fascistes, chez COTY! Lisez les articles de l'AMI DU PEUPLE, écoutez les cris de haine des alliés de l'Humanité!

« Le traître Trotsky est autorisé à faire un séjour en France. »

« On est en droit de se demander pourquoi le Gouvernement est revenu sur sa décision en autorisant le traître Trotsky à décoller le sol français de sa présence... »

« C'est ce misérable, tout ruse et tout sang français qu'on accable chez nous, qu'on autorisera aussi, parait-il, à aller de Marseille en Corse! (23 juillet). »

Voilà ce qu'écrivait la Renaissance, le quotidien monarchiste russe, le journal des Gorkoffs!

L'actuel état des choses est tel qu'il est vraisemblable que les visiteurs de lui (Trotsky) feront pas défaut. Et d'ailleurs, peut-être y a-t-il lieu de prévoir, en dehors de ceux qui sont attendus, d'autres visiteurs bien inattendus... (25 juillet).

Allons, bas les masques! Que cache donc cette campagne, CES APPELS AU MEURTRE LANCÉS PAR LE BUREAU POLITIQUE ?

D'abord, depuis que Litvinov est dans les meilleurs termes avec Boncour, depuis que d'après lui « ni nos intérêts politiques, ni nos intérêts économiques ne se heurtent aux intérêts de la France sur aucun point du globe », l'Humanité se considère presque comme un journal officieux. Comment! Daladier nous a caché qu'il accordait un visa à Trotsky? Malgré les démarches antérieures de Cachin, de Dovgalevsky, etc., auprès des Affaires Etrangères, on autorise un séjour de Trotsky en France? Voilà qui n'est pas normal!

Que LITVINOV séjourne en compagnie de Tardieu à Royat, très bien! Que LOU-NATCHEVSKY soit reçu officiellement à son débarquement à Paris, parait! Toutefois très bien, que MUNZENBERG obtienne un passeport régulier et le droit de publier des éditions, que PAUL SCHWENK ait lautorisation, comme député communiste au Landtag prussien, de faire des meetings publics à Paris. Encore mieux que M. RADEK, nouveau défenseur du traité de Versailles, DONT L'ARRÊTE D'EXPULSION DE POLOGNE A ÉTÉ LEVÉ PAR FILSUDSKY, soit reçu officiellement à Varsovie et logé chez le directeur du plus grand journal bourgeois polonais. Oui, tout cela est très naturel; le « socialisme dans un seul pays » veut cela.

Mais que Trotsky, fidèle à l'internationalisme prolétarien, use du droit d'asile en France, non, cela ne va pas. Et encore! Pensez donc, dit M. Darnat-Coty, « avec un faux passeport », le juif Bronstein.

## Le front unique antifasciste est réalisé au Chili

Imitons nos camarades sud-américains!  
L'opposition de gauche possède de fortes sections en Amérique du Sud, en Argentine, au Chili, au Brésil, au Pérou, dans l'Uruguay, au Cuba. Au Chili, nos camarades, groupant plusieurs milliers de membres, dirigent plusieurs mouvements très importants et jouent un rôle très important dans le mouvement prolétarien.

Ses leur initiative vient de se constituer une organisation de front unique ouvrier antifasciste, entièrement inspirée des idées et méthodes de l'appel lancé à travers le pays par le Conseil National du Front antifasciste.

En Italie, Pologne et Allemagne ont vu les expériences les plus douloureuses et sanglantes de ce qu'est le fascisme pour la classe travailleuse.

Travailleurs démocrates, démocrates, alexandristes, communistes, anarchistes ou de toute autre opinion, avant tout vous avez le devoir élémentaire de défendre votre famille, vos salaires, vos organisations de classe et surtout votre droit à vivre.

Camarades exploités, contre le front unique féodal bourgeois, de faim, de réaction, de terreur et de guerre, fortifiez le front antifasciste dans tous les lieux de travail, créez des comités de lutte pour les revendications et contre le fascisme.

Les ORGANISATIONS incorporées au front feront des réunions préparatoires pour une grande concentration qui se fera, face à l'Université, samedi 1<sup>er</sup> juillet, à 5 h. du soir.

Voici les objectifs de lutte du front antifasciste: 1<sup>o</sup> Dissolution et démantèlement immédiat des milices républicaines; 2<sup>o</sup> Abrogation de toutes les lois répressives; 3<sup>o</sup> pleine liberté d'organisation de presse, de grève, de réunion et mise en liberté immédiate de tous les prisonniers pour une cause politique.

4<sup>o</sup> Abrogation des impôts, et droit de vote sur les articles de première nécessité; 5<sup>o</sup> Suppression des saisies des terres des paysans et indiens; diminution de 50 % sur l'allocation des terres, les contributions, et les redevances; 6<sup>o</sup> Interdiction de transporter du matériel de guerre à travers le territoire chilien pour les pays en guerre.

Ce programme est signé en commun par les ORGANISATIONS suivantes: Confédération Générale des Travailleurs. — Fédération Ouvrière du Chili. — GAUCHE COMMUNISTE (SECTION CHILIENNE DE L'O. G. I.). — PARTI COMMUNISTE (SECTION CHILIENNE DE L'I. C.). — PARTI SOCIALISTE. — Fédération des Étudiants. — Association Générale des Professeurs du Chili. — Fédération des Maîtres. — I.W.W. — Comité Unique du Bâtiment. — Union des Sociétaires. — Union Générale des Ébénistes. — Union Générale des Ouvriers Métallurgistes. — Union Générale des Boulangers. — Fédération des Employés. — Avant-garde des Médecins. — Syndicat des Ouvriers Maroquins. — Union des Carrelers. — Union de Défense des Charpentiers. — Syndicat professionnel des Tailleurs. — Fédération des Jeunes Communistes. — Union de défense des Fondeurs.

Pourquoi ce qui est possible au Chili ne serait-il pas possible en France ?

lisme prolétarien, use du droit d'asile en France, non, cela ne va pas. Et encore! Pensez donc, dit M. Darnat-Coty, « avec un faux passeport », le juif Bronstein.

Qui ne se sentira soulevé d'indignation et de dégoût devant les basses provocations du Bureau politique? Car il faut voir l'autre aspect de la question: LE B.P. ORGANISE DES MANIFESTATIONS CONTRE TROTSKY, mais qu'a-t-il fait contre les fascistes? Qu'a-t-il fait contre les ambassadeurs fascistes italiens ou allemands, contre les repaires de gardes blancs? Pas un geste!

Contre l'opposition de gauche, on se réveille, on excite l'appareil; avec une hypocrisie répugnante, on espère des gestes, on pousse aux anarchismes, pire demain. Mais quand avons-nous vu un appel du Bureau Politique pour manifester contre tels ou tels autres dirigeants du fascisme international? Car l'appel au pogrome contre Trotsky s'abrite bien gentiment derrière la légalité de Daladier. L'Ambassade Allemande, il faut la « bombarder de télégrammes », mais le dirigeant d'Octobre, il faut le frapper. Toute bonté tue!

Pas un ouvrier conscient n'a répondu et ne répondra à ces provocations. L'opposition de gauche poursuivra inébranlablement sa voie. Avec une ténacité nouvelle elle luttera pour le drapeau de Marx et de Lénine contre tous les révisionnistes!

Aujourd'hui, groupant l'avant-garde prolétarienne, elle adresse son salut chaleureux et fraternel à LEON TROTSKY, le compagnon de Lénine, l'un des dirigeants de la Révolution d'Octobre, l'organisateur et le chef de l'Armée Rouge, le révolutionnaire internationaliste fidèle au marxisme, conservant fermement en mains le levier du bolchevisme devant la dégénérescence de l'I.C., qui reste entièrement sous sa protection vigilante!



LA VERITE QUOTIDIENNE

Après la résolution des mineurs confédérés

Bien plus, cette proposition de fusion doit être prise par la C.G.T.U. et proposée à son tour à la C. G. T. S. L'adhésion de celle-ci...

Unité dans un seul syndicat, en dehors de toute école politique, des partis et religions, permettant l'adhésion de tous les travailleurs...

Reconnaissance de la souveraineté du congrès, en ce qui concerne l'orientation, le programme de revendications, les méthodes d'action générale et la désignation des militants à placer à la direction syndicale.

La pétition contre les exclusions de la C. G. T. U. et pour le respect de la démocratie syndicale se recouvre de nombreuses signatures.

CONTRE LES EXCLUSIONS POUR DÉLITS DE TENDANCE DANS LA C. G. T. U. !

La pétition contre les exclusions de la C. G. T. U. et pour le respect de la démocratie syndicale se recouvre de nombreuses signatures.

DANS L'ENSEIGNEMENT Un Congrès International d'Unité

Tel est le nom de la dernière création stalinienne. Après Amsterdam, après Pleyel, un Congrès international d'unité du corps enseignant...

Il est triste pour nous tous de rapporter les paroles échangées au cours de la conférence d'organisation du 19 mai dernier.

C'est sans doute Cogniot qui lui soufflé cette laque éprouvée du front unique à la base. Pourtant on connaît les tractations de la base...

Certes, quelques syndicats confédérés et unitaires (on peut les compter sur les doigts de la main) ont adhéré; certes une délegation de 12 membres du corps enseignant anglais...

Quel est l'organisme bâtarde et mal conformé qui va sortir de ce Congrès ? et de ses suites, que signifient ces paroles de Nègre : « Le Congrès aura une activité plus puissante et plus libre que les syndicats ».

La question des réductions, du fascisme et de la guerre est-elle si peu importante qu'on puisse jouer avec elle d'une façon aussi honnête ?

Vers le Congrès de Reims

Bouthonier a été préposé à préparer le Congrès de Reims dans l'Humanité. Il nous a gratifié d'un peu de prose ridicule, en particulier sur l'U. R. S. S.

DANS L'AISNE ET LA MARNE

Le 9 juillet eut lieu la séance de constitution du Syndicat de la Marne. 16 camarades étaient présents. L'après-midi, réunion en commun avec les camarades de l'Aisne.

Une manifestation contre les méthodes de violence de Pleyel envers les oppositionnels de la gauche et Anlus est votée à l'unanimité moins 2 voix (MOR).

OLÉRON

Un mouvement des ostréiculteurs

Il faut signaler les magnifiques résultats que le front unique loyal est susceptible d'amener. Chez les ostréiculteurs régnait depuis quelques jours le plus vif mécontentement au sujet des prix de huîtres.

Devant la carence du syndicat ostréicole, il était nécessaire d'organiser la résistance. La Ligue communiste proposa à la section socialiste une action de solidarité.

Des affiches furent posées dans toutes les localités invitant les déviateurs à venir lire les prix eux-mêmes dans une réunion.

C'est une magnifique victoire du front unique véritable. Les camarades du parti, absents de cette action, le comprendront-ils, eux, dont toute l'activité est dirigée, non pas à défendre les intérêts des ostréiculteurs, mais à tuer le Comité anti-fasciste d'Oléron ?

DANS LES P. T. T.

Où en est le travail syndical

L'un des lieux de travail parmi les plus importants pour notre corporation est sans contredit la Recette principale et c'est notre devoir, pour préparer le Congrès de la C. G. T. U., d'examiner le travail syndical dans cette entreprise qui pourrait être un bastion prolétarien.

De janvier à mai 1933, le groupe unitaire de Paris R. P. a fait 23 nouvelles adhésions mais depuis plusieurs mois, il ne se réunit plus parce que les syndicats unitaires eux-mêmes répondent de moins en moins aux convocations.

Et pourtant ce ne sont ni le travail, ni les motifs d'opinion qui ont empêché les camarades d'adhérer et d'assister aux réunions. C'est la direction qui ne veut pas que le travail syndical soit un moyen de lutte contre le fascisme et la guerre.

Le Congrès de la C. G. T. U. doit se tenir en septembre et il n'est pas trop tôt pour commencer sa préparation si on veut réellement qu'une discussion se tienne, d'autant plus que le Congrès de notre Fédération le précèdera sans doute de peu.

Sur le plan politique, il existe à la R. P. une cellule qui, parait-il, édite un journal d'entreprise; ce doit être le journal trimestriel ou semestriel d'une cellule qui se réunit bien rarement; est-ce là la cellule qui se réunit bien rarement ?

Enfin il existe une grande amitié entre agents confédérés et agiles, dont un groupe unitaire vivant pourrait certainement profiter beaucoup.

L'assimilation au « trotskisme » de tous ceux qui discutent est tellement rapide que les camarades veulent encore avec les policiers, mais ce n'est pas le plus souvent sans comprendre ce qui se passe.

En fait, si le groupe unitaire de la R. P. est la cellule qui fonctionne le mieux, il y a des causes sérieuses que nous essaierons de montrer dans un prochain article.

M. D. MANOT.

Un numéro préparatoire de l'organe de la Fédération syndicale de la Ligue Communiste dans les P. T. T. vient de paraître; les camarades qui veulent le recevoir doivent s'adresser directement à La Vérité.

Des listes (pétition contre les exclusions pour délit de tendance dans la C. G. T. U.) ont été envoyées à des postiers unitaires dans la région parisienne et en province; nous demandons à ces camarades de faire diligence pour collecter les signatures et pour nous retourner rapidement les listes.

Le camarade des P. T. T. (Yonne), sympathisant, est prêt de nous envoyer, à nouveau, son adresse.

Organisons l'aide aux ouvriers allemands émigrés

L'effort pour l'organisation de la solidarité prolétarienne n'en est pas encore à son premier pas. Nous nous efforçons de travailler à la centralisation et à la coordination des efforts pour assurer à l'émigration ouvrière et révo-

Il est urgent de constituer un Comité national d'émigration, composé de nos camarades Doudain, Gérard et Ludwig appelle nos camarades à soutenir ce qui a pu être fait déjà pour nos camarades en envoyant leurs souscriptions sans attendre au FONDS D'ENTRAIDE OPPOSITIONNELLE à LA VERITE ou au chaque postal P. Naville 1333-80, Paris.

LA CRISE DU COMMUNISME ALLEMAND

La situation de l'émigration allemande

Il est impossible de faire des pas en avant, si l'on est incapable de tirer les leçons des fautes et des défaits du passé.

Il y a eu des camarades qui croyaient que le P. C. A., après l'effondrement manifeste de sa politique en Allemagne, mettrait enfin en discussion cette politique poursuivie jusqu'ici, et cesserait de se servir des conclusions néfastes. Dans leurs rêves les plus audacieux, les nazis ne se seraient pas imaginés que la classe ouvrière allemande ait pu résister ainsi, sans combat; ils comptaient sur une résistance sous la direction du P. C. A. Mais même les camarades qui dans le P. C. A. et dehors de celui-ci, au sein de l'O.G., ne plaçaient pas depuis un certain temps déjà, d'espoir exagéré dans la capacité de lutte du P. C. A., furent étonnés de la capitulation inattendue.

Il est vrai qu'aujourd'hui il est avéré que le parti allemand ne voulait pas engager la lutte, que les bureaucraties ne songèrent qu'à sauver leur appareil. C'est là, en fait, la cause principale de la situation actuelle. C'est la cause principale de la situation actuelle. C'est la cause principale de la situation actuelle.

L'espoir de différents camarades, que le P. C. A. analyserait d'une manière critique ses fautes, et mettrait fin à sa politique, s'est bientôt révéler comme une grande illusion. La résolution inacceptable du P. C. A. du 15 mai 1933, sur la question de la direction, a été un coup fatal.

Malgré toutes les injures dans l'Humanité et le Front Antifasciste les bureaucraties se sentent tout de même en peu mal à l'aise. Cela ressort très clairement de leur attitude envers les membres du Parti émigrés. Les rapports des émigrés et anciens fonctionnaires, les déclarations de nos camarades, les déclarations de nos camarades, les déclarations de nos camarades.

Cette attitude honteuse de instances du parti montre nettement la crainte de toute discussion. On constaterait bientôt que, sur leur propre territoire, les camarades pourraient facilement discuter les rapports mensongers de l'Humanité et du Front Antifasciste. Les camarades n'ont pas le droit de se réunir, pas qu'ils exigent une critique du passé. Par ces tactiques de sabotage du travail politique des émigrés, on a du même coup empêché la critique et la discussion. Le crime de forfaitisme est le commencement de l'incapacité de diriger.

Mais on peut dire une chose de plus aujourd'hui en toute clarté: que l'inquiétude et le mécontentement grandissent quotidiennement parmi les camarades allemands. Et qu'ils ont bien le droit de leur montrer la mesure des fautes de commise par hasard, se trouvent eux aussi, à l'étranger.

Dés aujourd'hui, on discute les idées des « trotskistes », dont les représentants ont été mis hier encore comme contre-révolutionnaires, et qu'on a éloignés brutalement de la scène. C'est la situation actuelle de la politique allemande. C'est la situation actuelle de la politique allemande. C'est la situation actuelle de la politique allemande.

La population alertée par les sirènes, sans aucune provocation, la police chargée femmes, enfants, vieillards avec une férocité inouïe, à quatre coins un. Des communistes et socialistes furent défilés par les chevaux et frappés avec violence sous les yeux amusés des Croix de Feu qui commandaient et même prêtèrent main forte.

Nous continuerons, dans les prochains numéros, cette revue des faits qui constituent, pour ainsi dire, la « matière première » et « réelle » du sujet de notre examen. AKROS.

IL FAUT LIRE :

Ouvrages de L. TROTSKY Cours Nouveau (1923) Fr. 3 80 Vers le Capitalisme... ou vers le Socialisme ? (1923) 3 80 Les Problèmes de la Révolution Allemande (1931) 4 80 Et maintenant ? (1932) 3 80 La Seule Voie (1932) 2 80 Entrées avec un ouvrier social-démocrate (1933) 0 50 Signal d'Alarme (la situation en U.R.S.S.) 0 75 L'Economie Soviétique en danger 2 80 Les Problèmes de la Guerre Civile (1924) 1 30 La Révolution Démocratique 15 15 Histoire de la Révolution Russe (Tome I) 15 15 Ma Vie (3 vol.) 30 30 CHE. RANVIER, Problèmes de l'Économie de l'U.R.S.S. Fr. 2 80 La Lutte de Classes. Année 1931 2 80 La Lutte de Classes. Année 1932 2 80 Adresse des commandés à la Vérité, 23, rue des Vinaigriers, Paris (10<sup>e</sup>). Compte chèques-poste : Naville 1333-80, Paris.

LE FASCISME EN FRANCE ?

Courte revue des "menées fascistes" en 1933

LA REUNION DE LA RUE HERMEL PLUS DE TRENTE BLESSÉS 29 mai. — Une réunion contradictoire avait été organisée 42, rue Hermel, par les Jeunes Patriotes.

UN ENLEVEMENT PAR LES CROIX DE FEU A ALGER 27 mai. — René Gerin, secrétaire général de la Ligue des Combattants de la Paix, avait au cours d'une réunion, fortement malmené les Croix de Feu et Briscards au sujet de leur attitude à l'égard d'un militant oranais.

Ces faits sont un signe des temps. En France aussi le fascisme vient. (Exclamations.) 14 juin. — Au cours d'une conférence organisée à Vincennes par les J. P. avec le concours de Tailhanger, après que la contradiction eût été entendue, un calme plus ou moins relatif, et au moment même où la séance allait être levée, sur un coup de sifflet les bords avec étouffé sont sortis des poches en même temps que les matraques étaient mises en mains et les camarades ouvriers ont été l'objet d'une sauvage agression dont le bilan est d'une dizaine de blessés.

Plus de trente camarades, grièvement blessés, furent dirigés sur divers hôpitaux. Dans la rue, une violente manifestation se produisit à la vue de nos camarades ensanglantés. Les J. P. purent sortir quelques minutes après en rangs serrés et protégés, naturellement, par la police.

21 juin. — A l'occasion de l'inauguration de l'église des l'oisissements de Nitry-Mory, 300 Croix de Feu, munis de matraques ont défilé dans les rues sous les yeux complaisants de la police.

Le précédent numéro contenait la première partie de cette contribution à l'analyse et à la discussion de la situation française.

ASSOMMADE DANS LE XV<sup>e</sup>

4 mai. — Encore dans le XV<sup>e</sup>, organisée par les « camarades de combat », une réunion au lieu 33, rue Blomet, salle Jouve, sur « les jeunes et la génération du feu ». Beaucoup de gélions dans la salle.

10 mai. — Un « Mouvement républicain réformiste » est baptisé à Versailles par le député Henry Haye, « indépendant ». Son programme (contre tous les partis) n'est que le camouflage de son essence fasciste.

23 mai. — A la salle Jouffroy, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement, le général Nissel, collaborateur de l'Ami du Peuple, donnait une conférence sur la nécessité de l'organisation de la défense passive contre la guerre aérienne. Au cours de la réunion, des tracts pacifistes furent

